Encyclopédie berbère

25 | 2003

25 | Iseqqemâren – Juba

Jeux

E.B.

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1498>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1498](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1498)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

Pagination : 3873-3874

ISBN : 2-7449-0424-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

E.B., « Jeux », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 25 | 2003, document J10, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1498> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1498>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Jeux

E.B.

- 1 Le mot jeu désigne une activité spécifique aux hommes. Il n'existe pas de société qui ignorerait toute activité ludique. De cette universalité résulte la multiplicité des figures, symboles et instruments nécessaires à cette activité.
- 2 Le jeu est soit individuel, soit collectif. Il échappe aux règles de la vie sociale, mais il est évident qu'il demeure en étroite relation avec la société qui l'a accepté.
- 3 On retiendra la classification des jeux proposée par R. Gallois dans le volume de la Pléiade consacré aux *Jeux et Sports*(1967). Il distingue quatre classes de jeux : ceux qui sont définis par la « compétition », ceux qui sont soumis au hasard, ceux qui subissent un simulacre et ceux qui recherchent un vertige. Nombreux sont les auteurs qui tentèrent de déterminer l'origine des jeux. Pour certains, inspirés par le darwinisme, le jeu s'explique comme une nécessité biologique en relation avec le développement de l'enfant (théorie « rudimentaire »).
- 4 Les populations du Maghreb et du Sahara connaissent un grand nombre de jeux. À un fond berbère certainement très ancien auquel appartiennent des ensembles de signes de lettres gravées sur des monuments (comme le Medracen*) ou sur les dalles du forum de certaines villes qui se lisent selon plusieurs sens, s'ajoutent les lignées de cupules appartenant à des jeux de pions présents dans toutes les campagnes et souvent creusées à la surface de pierres de taille romaines, ces jeux de cupules ne sont pas toujours durables ; les joueurs se contentent souvent de les aménager dans le sable. Ces jeux à cupules sont, avec la *kura*(*takurten* berbère), les plus répandus dans tout le Maghreb et le Sahara. Jeux d'adresse d'une très grande antiquité, les osselets ont parfois été placés dans les tombes. Il arrive même que les astragales soient remplacées par de petits cailloux de dimensions régulières.

Jeu de la Koura (balle de chiffon frappée à l'aide d'un bâton) pratiqué par de jeunes bergers des Hautes plaines d'Algérie au Sud de Mascara. Photo M. Gast.

- 5 Doivent être mis à part les jeux d'origine étrangère comme les cartes à jouer et les tarots connus dans les villes portuaires.
- 6 Les jeux sont si nombreux et divers chez les Berbères qu'il est difficile de les nommer et décrire tous, d'autant que ce type d'activités n'a pas fait l'objet d'études systématiques ; le plus souvent, c'est au hasard des monographies ethnographiques et des collections de textes berbères que l'on peut trouver des informations relatives aux jeux pratiqués dans une région donnée.
- 7 En l'absence de travaux de synthèse sur les jeux chez les Berbères, on se limitera à proposer ci-dessous quatre cas régionaux, très éloignés géographiquement et écologiquement les uns des autres : la Kabylie, d'après une description originale de Boulifa (1913 ; seul le texte kabyle était disponible) ; le Maroc central (Ayt Mgild) d'après Claverie ; l'oasis de Tabelbala (sud-ouest du Sahara algérien), d'après la remarquable monographie de D. Champault, et une région touarègue qui a fait l'objet d'investigations récentes sur le sujet (notamment par E. Bernus et D. Casajus).

INDEX

Mots-clés : Ayt Mgild, Enfant, Ethnographie, Kabylie, Moyen-Atlas, Sahara, Touareg